



Rapport moral 2020/2021 de l'association Jeunesse et Reconstruction

Le rapport moral alimente le débat d'orientations de l'assemblée générale. Il doit dire où en est l'association dans la réalisation de son projet et comment se fait la mobilisation des membres.

L'association ne se réduit pas aux activités qu'elle organise. Ce qui lui donne sa raison d'être, c'est la réalisation de son projet. Ce qui lui donne son dynamisme, ce sont les personnes qui se regroupent autour d'elle et lui donnent de l'élan.

Rédaction : Christophe Droal Président

Date : 27 novembre 2021

L'année 2020 a été marquée par une crise mondiale avec l'apparition de la COVID-19. Selon l'édition semestrielle des Perspectives économiques mondiales parue au mois de juin 2020, « *la COVID-19 a engendré une crise planétaire à nulle autre pareille — une crise sanitaire mondiale qui, en plus d'un bilan humain extrêmement lourd, est à l'origine de la pire récession mondiale depuis la Seconde Guerre* ».

Le virus a confiné le monde, engendrant, entre autres, un arrêt brutal des activités humaines, une crise majeure de l'éducation, un effondrement économique, un élargissement du fossé entre riches et pauvres, une lutte de chaque instant contre les informations fausses et trompeuses...

Comment Jeunesse et Reconstruction n'y aurait-elle pas, hélas, échappé ?

Notre activité associative a été réduite à peau de chagrin en quelques mois, notre maillage de partenariat national et international a bien des difficultés à fonctionner encore aujourd'hui, et les échanges, qui étaient au cœur de notre fonctionnement, sont mis à mal par des protocoles sanitaires, réglementations et limitations de voyager qui ne cessent d'apparaître depuis mars 2020 et de nous ralentir.

Pendant ce temps, notre planète continue de tourner avec son lot de discours extrêmes portés par les conditions sanitaires dégradées, une nature salie, détournée, mourante, une place toujours grandissante du numérique ancrée au plus profond des vies de chacun...

Le conseil d'administration de JR se retrouve face à de nouveaux défis : continuer à défendre coûte que coûte les valeurs de l'association tout en s'adaptant à un monde moderne et déchiré, participer activement à la lutte environnementale pour préserver notre bien le plus précieux, engager la jeunesse d'aujourd'hui dans des actions qui font sens et qui guideront pour leur vie entière leurs cheminement d'adultes responsables et actifs.

La saison 2020 n'a pas été à la hauteur de nos prévisions : sur la cinquantaine de chantiers prévus, 9 chantiers ont pu se dérouler. Nous avons dû en annuler 4 par manque de participants. Les autres ont été annulés par les bailleurs d'ouvrage. **Pour 2021**, les bailleurs d'ouvrage, pour beaucoup, sont restés encore très frileux, mais d'autres nous ont suivi et nous avons pu mettre en place 12 chantiers. La difficulté s'est trouvée bien plutôt au niveau du recrutement des volontaires, que nous allons devoir largement anticiper pour l'année à venir mais qui se retrouve chez tous nos partenaires de l'Alliance. Très peu de volontaires étrangers ont pu se rendre sur nos chantiers et le nombre de volontaires français a très fortement baissé.

Plusieurs sessions de **formation d'animateurs** ont été mises en place à Paris et en régions afin de préparer au mieux ces acteurs essentiels de nos chantiers car les missions de l'animateur et ses responsabilités méritent qu'on s'y attarde : apprendre à mieux connaître l'association, acquérir des méthodes et outils de gestion d'un groupe international, mieux comprendre les rôles et les attentes de chacun des acteurs du chantier... Ces stages sont conduits par nos délégués, enrichis par les témoignages d'animateurs confirmés et complétés par un guide « Animateur » mis à jour chaque année. Cette année, les formations ont été conduites à la fois en distanciel et en présentiel. Cette forme reste à construire pour répondre au mieux aux besoins de l'association et aux attentes des participants.



Notre communication continue de s'adapter aux outils numériques et notre collaboration avec BASICS est toujours aussi fructueuse : publications très régulières sur les réseaux sociaux pour informer de nos projets, propositions de textes pour le site internet... Le CA est conscient qu'il faut nous emparer de ces moyens de communication pour toucher plus de public, nous faire connaître de ceux qui n'auraient pas eu le réflexe de se renseigner sur nos activités, aller à la rencontre d'un public différent, de développer notre communication en ouvrant des espaces d'échanges avec nos volontaires.

Dans le cadre du programme « **Erasmus +** », les séminaires de réflexion et les échanges de jeunes organisés dans les pays d'Europe et les pays tiers ont été suspendus. Nous n'avons pu envoyer de jeunes volontaires sur ce programme qui vise à développer la citoyenneté européenne, promouvoir la paix, la tolérance et la solidarité, tout en favorisant l'acquisition de nouvelles compétences.

Le projet STAR E (Standing Together Against Racism in Europe), lancé il y a 5 ans par notre partenaire allemand ICJA (association reconnue d'intérêt général en Allemagne) et qui avait pour but de renforcer le rôle des jeunes volontaires d'organisations de chantiers internationaux dans leur combat contre le racisme et la discrimination, particulièrement autour de la problématique très actuelle des échanges migratoires et de l'accueil des réfugiés, s'est arrêté cette année.

Nous sommes engagés dans **le projet GloRe (Global Recognition)** : Depuis maintenant deux ans, l'association italienne « JOINT » s'implique aux côtés d'associations européennes et latino-américaines afin de définir un cadre de certification des compétences acquises lors d'un volontariat. A travers le projet GloRe, un cadre d'identification et d'évaluation des « Soft Skills » a été défini. Les questions liées à la reconnaissance et à la certification des compétences acquises lors d'un projet sont une priorité de réflexion pour le conseil d'administration de JR.

Le Corps Européen de Solidarité (CES) est une initiative de l'Union européenne qui vise à donner aux jeunes la possibilité de se porter volontaires ou de travailler dans le cadre de projets organisés dans leur pays ou à l'étranger et destinés à aider des communautés et des personnes dans toute l'Europe. Il s'appuie sur le succès de plus de vingt ans de programmes européens pour la jeunesse et de volontariat, notamment sur l'expérience du Service Volontaire Européen (SVE). Jeunesse et Reconstruction s'est engagé aux côtés de SVE pendant plusieurs années pour accueillir de jeunes volontaires Européens sur des projets à moyen et long terme. C'est donc logiquement que nous avons déposé notre candidature à la labellisation de notre structure au nouveau dispositif CES. Ce label nous a donc été accordé, reconnaissant ainsi notre capacité administrative, financière et surtout pédagogique à mener des projets du Corps Européen de Solidarité. Cinq projets ont été déposés, 3 ont pu être menés à termes, il nous reste encore 4 projets à mener rapidement. Mais là encore, nous faisons face à une participation faible du fait des contraintes sanitaires et des limitations de voyage.

L'accueil des demandeurs d'asile est aussi un axe fort des actions de l'association. Plusieurs volontaires issus de CADA (centres d'accueil des demandeurs d'asile) viennent chaque année participer à nos chantiers où ils peuvent développer leur autonomisation sur notre territoire. Dans une période où les politiques, toutes couleurs confondues, tiennent des positions antimigratoires radicalisées, il nous apparaît important de replacer l'humain au cœur des actions de solidarité et de développer notre accueil des migrants dans l'attente d'une décision de leur demande d'asile.

Depuis le début de la crise sanitaire, **le conseil d'administration** s'est réuni régulièrement, par visio, le plus souvent possible avec les salariés, véritable cheville ouvrière de notre structure, afin de prendre connaissance de l'avancée des projets et actions de l'association, de se rendre compte des difficultés et de donner des lignes politiques éclairantes en matière de développement de nos activités. Le CA est

composé à l'heure actuelle de 5 membres et c'est trop peu. Il nous apparaît important d'ouvrir nos portes à de nouveaux volontaires actifs qui ont déjà un vrai rôle au quotidien au sein de Jeunesse et Reconstruction. Il nous faut élargir notre base en sachant mieux d'où viennent nos adhérents (territoire, tranche d'âge...), en connaissant mieux leurs motivations, en les engageant à trouver plaisir ensemble, prendre des responsabilités, apporter de nouvelles idées ou de nouvelles compétences.

Alors que nous avons fêté cette année les 120 ans de la loi du 1^{er} juillet 1901, donnant naissance au statut juridique des associations, nous devons constater que près de 40% des associations françaises sont encore quasiment à l'arrêt. Un chiffre assez conséquent qui traduit, un an et demi après le début du Covid, des difficultés à reprendre normalement le cours des choses.

Jeunesse et Reconstruction survit mais fait face à des difficultés comme jamais elle n'en a connu depuis 50 ans. Il nous faut nous adapter en modifiant nos activités, notre fonctionnement statutaire, en mettant en place de nouvelles organisations des bénévoles, en changeant de moyens humains et financiers, en renforçant notre communication externe et interne.

Mais la crise sanitaire a aussi eu de vraies conséquences sur le moral des jeunes, sur leurs finances ou sur leur manière de trouver une place dans la société. Il est alors de notre devoir d'accompagner l'engagement bénévole, de le renforcer, le valoriser, afin de sortir durablement du marasme. Jeunesse et Reconstruction a toujours existé pour créer du lien et doit continuer ainsi. Seul, l'individu n'a pas d'armes pour se battre dans le monde d'aujourd'hui, mais c'est en collectif qu'il devient plus fort et que rien ne lui résiste.